



Bravo et merci !

Discours de clôture de la formation
adressé aux étudiants et étudiantes en enseignement primaire
par les coordinatrices du programme

Valérie Lussi Borer et Catherine Grivet Bonzon

Genève, 11 juin 2025

Chères enseignantes, chers enseignants en fin de formation, chers formatrices, chers formateurs, chères et chers Collègues, chère Direction de l'IUFE, chère Présidence de la SSED,

Aujourd’hui marque la fin d’un chapitre important de votre parcours : celui de votre formation initiale à l’enseignement primaire. Et c’est avec une joie, une émotion – et respect – que nous prenons la parole pour vous féliciter, au nom de la coordination de la formation et de toute l’équipe pédagogique qui y enseigne.

Ces années passées ensemble ont été riches, exigeantes, parfois éprouvantes, souvent enthousiasmantes. Vous avez lu, écrit, expérimenté, douté, ajusté, recommandé, découvert l’usage de l’AI (et nous avec vous...) Vous avez observé, analysé, tenté, appris, et surtout, vous avez enseigné. Vous avez franchi une étape décisive : celle où l’on ne se contente plus d’imaginer ce que peut être le métier, mais où l’on commence à le vivre, de l’intérieur.

Dans les classes où vous avez été accueillis, vous avez découvert la complexité du travail enseignant – ce mélange subtil d’organisation, de bienveillance, de fermeté, de créativité, de patience, d’exigence. Vous avez appris que chaque élève est unique, que chaque journée est différente, et que chaque choix professionnel a des effets, parfois visibles, parfois moins, mais toujours réels.

Vous êtes désormais des enseignants. Pas des enseignants parfaits – car personne ne l’est – mais des professionnels en devenir, déjà solides, capables de penser leur métier, de s’appuyer sur les savoirs, de collaborer avec les autres, de faire preuve de réflexivité, de construire leur autorité, et de toujours remettre au centre ce qui doit l’être : les apprentissages des élèves et leur bien-être.

Mais surtout, vous avez tenu bon. Vous avez enseigné, préparé des séances jusqu’à pas d’heure, perdu votre voix en expliquant les multiplications à un groupe qui ne pensait qu’à la récréation, et compris – parfois à vos dépens – que dire « Chut » ne fait pas vraiment taire une classe. Vous avez appris à jongler avec 12 choses en même temps, à sourire tout en pensant très fort « mais pourquoi j’ai choisi ce métier ? », et à redécouvrir chaque jour que la plus petite victoire – un élève qui lève la main, un autre qui range ses affaires sans râler – peut illuminer toute une journée.

Vous avez choisi un métier pas comme les autres. Enseigner au primaire, c’est un peu être une encyclopédie ambulante, une médiatrice de conflits, une organisatrice de fêtes, une répétitrice de conjugaison, une experte en décodage de grimaces... et parfois, tout ça dans la même matinée.

Mais c'est aussi – et surtout – un métier où l'on peut faire une vraie différence. Là, au cœur de la classe, là où se construisent les savoirs, les liens, la confiance, les premières victoires personnelles, la possibilité de briser les inégalités socio-culturelles et de construire la démocratie. Et aujourd'hui, plus que jamais, l'école a un rôle fondamental à jouer pour œuvrer au vivre ensemble, dans des sociétés traversées par des tensions identitaires, sociales et politiques croissantes, où les fractures se creusent et où le dialogue démocratique est parfois mis à mal. Elle reste l'un des derniers lieux communs où l'on peut apprendre, ensemble, à se comprendre malgré nos différences, à débattre sans se diviser, et à construire une citoyenneté éclairée, solidaire et critique.

Alors aujourd'hui, on ne vous dit pas simplement **bravo**. On vous dit aussi **merci**. Merci d'avoir choisi de faire ce métier exigeant, essentiel, profondément humain. Merci de rejoindre la grande équipe de celles et ceux qui, chaque jour, avec sérieux et humour, contribuent à rendre l'école, et donc la société, un peu plus belle et plus juste.

Vous avez encore beaucoup à vivre, à découvrir, à inventer. Et rassurez-vous : aucun enseignant n'a jamais fini d'apprendre.

Mais si vous gardez votre curiosité, votre bienveillance, votre énergie, vous avez déjà tout ce qu'il faut pour faire ce métier avec cœur.

Dans ce métier, votre plus précieux outil, ce n'est ni le manuel, ni le TBI, ni même le café : c'est vous ! Oui, vous êtes avant tout et d'abord l'instrument premier de votre travail, le chef d'orchestre et parfois même... l'équilibriste en pleine tempête.

Nous ne pourrions pas terminer l'année sans quelques au revoir et adieu à des personnes qui ont cheminé avec la FEP ces dernières années. Saluons Mario Castiglione qui a assuré les séminaires de développement personnel et interpersonnel depuis de nombreuses années.

Saluons également, du côté des professeurs, Jean-Paul Payet et Georges Felouzis qui partent également à la retraite en cette fin d'année, ainsi que Marie Sudriès qui nous quitte pour poursuivre sa carrière à Lyon.

Saluons Catherine Grivet-Bonzon qui quitte cette année la coordination de la FEP après 4 années passées à s'engager pour le bon fonctionnement du programme. Je la remercie personnellement pour son engagement et la gestion de nos instances et dossiers. C'est Sandy Stoudmann qui va reprendre ce poste, je me réjouis de collaborer avec elle et lui souhaite la bienvenue.

Et remercions cordialement Aline Meyer et Isabelle Desbeaumes pour l'organisation de cet apéro. Sans elles et sans le soutien de la présidence, il n'aurait pas pu avoir lieu !

Alors maintenant, soufflez un bon coup, profitez de l'été, et préparez-vous à entrer dans la cour des grands... mais cette fois, c'est vous qui sonnerez la cloche et donnerez le la ! Et si vous voulez continuer à contribuer à documenter ce que vous avez pensé de votre formation et ce qui vous arrive lors de votre insertion professionnelle, n'oubliez pas de remplir le questionnaire INSERCH qui vous parviendra une année puis trois années après la fin de votre formation.

Bravo encore, et bonne route à toutes et tous !

Valérie Lussi Borer et Catherine Grivet Bonzon